

COMMENT EST NE « FOI ET LUMIERE »

La Lumière des personnes handicapées

■ Camille et Gérard étaient les parents de deux enfants souffrant d'un handicap mental. En 1968, ils avaient voulu se joindre au pèlerinage diocésain pour Lourdes. Cela leur avait été refusé car, disait-on, leurs enfants ne comprendraient rien à la démarche et gêneraient les autres pèlerins. S'y étant rendus par leur propre moyens, ils s'étaient encore heurtés au refus des hôtels. Le seul qui avait finalement accepté de les loger leur avait imposé de prendre les repas dans leur chambre. Lorsque nous les avons rencontrés, j'avais lancé, cinq ans plus tôt (en 1963) l'Office chrétien des personnes handicapées (OCH) et Jean Vanier, l'Arche, en 1964. Avec Camille et Gérard, nous avons eu l'idée d'organiser un pèlerinage – intitulé « Foi et Lumière » – avec des personnes handicapées mentales, leurs familles et des amis. L'objectif était de manifester qu'elles avaient leur place au sein de l'église, qu'elles étaient aimées par Dieu d'un amour privilégié, et capables de sainteté. Durant les trois années de préparation de ce pèlerinage, il a été demandé aux familles de se réunir en petites communautés pour tisser des liens d'amitié avant le départ. Le Jeudi saint de 1971, nous étions 12 000 pèlerins de quinze pays, dont 4000 personnes handicapées à nous mettre en route vers Lourdes.

■ C'était la première fois que se vivait une telle démarche. Les autorités civiles ainsi que la population de Lourdes avaient peur. Des hommes-grenouilles veillaient à la sécurité le long du Gave, des Jeep gardaient l'accès des routes pour recueillir d'éventuels égarés, beaucoup de commerçants avaient baissé leurs rideaux de fer...

Le mot d'accueil de Mgr Donze, l'évêque de Tarbes et Lourdes, sur l'esplanade où nous étions réunis, a suscité une telle joie, qu'un des groupes a spontanément entonné un chant d'alléluia alors que nous étions le Vendredi saint ! L'assemblée a suivi, sous l'œil heureusement bienveillant des chapelains. Pendant les trois jours du Triduum pascal, toute la ville a retenti de cette acclamation d'allégresse. « Nous n'avions jamais vu tant de joie à Lourdes ! », reconnaissaient les habitants. Beaucoup de choses merveilleuses se sont passées. Un enfant handicapé a souri pour la première fois à la grotte, une mère a enfin accepté son enfant... Réunis le dernier jour devant cette même grotte de Massabielle, les trois cents responsables de communautés ont exprimé d'un seul cœur le désir de poursuivre les liens qui s'étaient tissés pour préparer le pèlerinage. C'est ainsi qu'est né Foi et Lumière aujourd'hui présent sur les cinq continents.

(extraits de l'interview de Marie-Hélène Mathieu dans la revue « Prier » N°338 de Janvier-février 2012)



Jean Vanier